

L'EXPOSITION « L'ÂGE D'OR DES CARTES MARINES : QUAND L'EUROPE DÉCOUVRAIT LE MONDE »

**BnF, SITE FRANÇOIS MITTERRAND
DU 23 OCTOBRE 2012 AU 27 JANVIER 2013,**

Son contenu, son catalogue et quelques ouvrages en rapport

par Jean-Yves Sarazin
Bibliothèque nationale de France

jean-yves.sarazin@bnf.fr

La Bibliothèque nationale de France conserve la plus importante collection au monde de cartes marines, encore appelées cartes portulans, élaborées entre le XIII^e et le XVIII^e siècle. Il était naturel qu'elle conçoive et produise une exposition de grande ampleur, en quelque sorte rétrospective, sur ce genre cartographique. Mais cette exposition s'inscrit également dans la dynamique de deux programmes de recherche qui permettent de renouveler la vision que l'on peut avoir des cartes portulans et surtout de leur place dans l'histoire culturelle et scientifique du Moyen Âge et de l'époque moderne. D'une part, la Bibliothèque nationale de France finance depuis 2010 un vaste programme de recherches triennal sur ce type de représentations du monde et a confié le soin à l'équipe scientifique du Département des cartes et plans de le mener à bien. Il s'agit de recenser à la BnF, à Paris et en régions, l'ensemble des cartes portulans parvenues jusqu'à nous, de les décrire, de les indexer dans le *Catalogue général* de la BnF. En parallèle, l'établissement a lancé le premier programme de numérisation concertée d'envergure nationale qui, à terme, permettra de donner accès à des images numériques des pièces dans ou grâce à la bibliothèque numérique *Gallica*. D'autre part, le Département des cartes et plans est, depuis 2009, l'un des quatre partenaires d'un programme de recherches de l'Agence nationale de la recherche intitulé MeDIan, qui s'est fixé pour étude une meilleure connaissance des rapports entre les sociétés méditerranéennes et celles du pourtour de l'océan

Indien (<http://median.hypotheses.org/>). Il accueille parmi son personnel scientifique, Emmanuelle Vagnon, docteur-es-lettres, chercheur au CNRS, membre de MeDIan, qui co-dirige avec Catherine Hofmann le livre-catalogue de l'exposition *L'âge d'or des cartes marines : quand l'Europe découvrait le monde*. Ce programme permet de réinscrire les cartes portulans dans l'ensemble des sources historiques.

Avec plus de cinq cents cartes marines au sein de la BnF, les possibilités de choix sont larges et aboutissent finalement à une présentation globale de ce type de représentation cartographique. Tous les styles de cartes marines sont figurés, tous les centres de production sont représentés, toutes les évolutions sont perceptibles : cartes ou recueil de cartes, atlas ou planisphères nautiques produites à Majorque, Gênes, Venise, Lisbonne, Séville, Marseille, Messine, au Havre, à Dieppe, Amsterdam, Londres, Batavia (Jakarta). L'exposition compte 207 pièces majeures, dont quatre-vingts cartes portulans, mais aussi des globes, des instruments astronomiques, des objets d'art et d'ethnographie, des animaux naturalisés, des dessins, des estampes et des manuscrits sont présentés dans les quatre parties de l'exposition. Ces pièces sont issues des collections de la BnF ou prêtées exceptionnellement par le Musée du Quai Branly, le Musée Guimet, le Musée du Louvre, les Arts et métiers, le Service historique de la Défense, la British Library, le Mobilier national ou le Musée de la Marine. Ensemble, ils permettent

de comprendre les différentes dimensions de la carte : son usage en mer, sa fonction d'études, de collections, son sens politique, économique, artistique.

Nous sommes en présence d'un type très original de représentation de l'espace. Les cartes marines sont le fruit des allers et retours permanents entre terrain et ateliers de cartographe situés dans les principaux ports de l'Europe occidentale. À leur sujet, on parle de science des navigateurs, mais elles ont été dessinées par des hommes habiles en géométrie, astronomie et géographie qui ne montaient pratiquement jamais sur des navires à l'exception des auteurs normands du XVI^e siècle. Trois années de recherche n'ont pas suffi à percer le mystère de la genèse des cartes marines au XIII^e siècle. Tout juste sommes-nous en mesure d'affirmer qu'il se produit, au milieu, ou bien à la fin du premier tiers du XIII^e siècle, une évolution dans les mentalités qui attribue une légitimité aux images quand, précédemment, le texte dominait. Mais il reste encore des points fondamentaux à établir : naissance, diffusion, usage, partition entre carte pour servir en mer et carte pour représenter un espace maritime et terrestre. Cependant, des avancées majeures ressortent de cette période d'activité et d'échanges scientifiques.

L'âge d'or des cartes marines : quand l'Europe découvrait le monde.

Sous la direction de Catherine Hofmann, Hélène Richard et Emmanuelle Vagnon, coédition BnF/Le Seuil, 2012, 256 p., 150 ill.

Avec leur abondance d'ors, d'enluminures et d'ornements, les portulans, ces somptueuses cartes marines nées vers le XIII^e siècle dans les ports de Majorque, Gênes ou Venise, qui accompagnèrent les Européens dans leurs premiers grands voyages de découverte des nouveaux mondes, fascinent autant l'amateur que le spécialiste. Puisant dans la collection exceptionnelle de la BnF, *L'âge d'or des cartes marines* présente, avec quatre-vingts de ses plus belles « cartes portulans », une vue d'ensemble des écoles qui se sont succédé jusqu'au XVIII^e siècle. Sans compter la fameuse « carte pisane », la plus ancienne, on découvre ici, parmi bien d'autres, cinq trésors cartographiques : l'Atlas catalan (1375), le planisphère du Génois Nicolò de Caverio (vers 1505), l'atlas portugais dit Atlas Miller (1519), la *Cosmographie universelle* du Havrais Guillaume Le Testu (1556) et la carte du Pacifique du Hollandais Hessel Guerritsz (1622). À travers les éléments d'un

système graphique complexe qui permettait aux marins de s'orienter et de faire le point, on déchiffre avec délices, le long des rivages, la succession des noms de ports et mouillages, tandis qu'à l'intérieur des continents les peuples et les mœurs, la faune et la flore, les paysages des nouveaux mondes se révèlent au fil des découvertes de l'Afrique, de l'océan Indien, des Amériques et du Pacifique, le long des nouvelles routes vers les îles aux épices de l'Extrême-Orient. Bénéficiant des contributions d'une quinzaine de spécialistes européens, cet ouvrage propose un regard élargi sur les nouveaux défis des traversées transocéaniques qui ont transformé les traditions cartographiques antiques du Grec Ptolémée ou celles des prédécesseurs arabes ou asiatiques.

Les Globes de Louis XIV : étude artistique, historique et matérielle.

Sous la direction de Catherine Hofmann et d'Hélène Richard, BnF, 2012, 360 p., 150 ill.

Offerts par le cardinal d'Estrées à Louis XIV en 1683, les globes terrestre et céleste réalisés par le cosmographe Vincenzo Coronelli sont exceptionnels tant par leur taille – quatre mètres de diamètre – que parce qu'ils révèlent des débats philosophiques, scientifiques et artistiques qui agitaient la cour et le monde des savants à la fin du XVII^e siècle. Destinées à servir l'ambition politique de leur commanditaire en flattant le goût du souverain pour la géographie, ces représentations grandioses du Ciel et de la Terre devaient à la fois rendre compte des découvertes les plus récentes et œuvrer au rayonnement du roi, double exigence à la hauteur de la prouesse technique que représentait leur construction.

Le colloque international sur les globes de Coronelli, qui s'est tenu à la BnF en 2007, peu de temps après leur installation sur le site François Mitterrand, a été l'occasion pour les meilleurs spécialistes – historiens, conservateurs et restaurateurs – de mettre en commun le fruit de leurs recherches. À travers leurs contributions, réunies dans ce volume, sont abordées toutes les questions relatives à l'origine, à la construction et à la postérité de ces œuvres monumentales. Quel intérêt Louis XIV portait-il à la cartographie ? Quels étaient les desseins du cardinal d'Estrées lorsqu'il passait une commande aussi extravagante pour en faire cadeau au roi ? Et qui était vraiment le père Coronelli, éditeur, marchand de cartes et constructeur de machines qui accepta de relever le défi ?

Artistes de la carte

Sous la direction de Catherine Hofmann,
Autrement, 2012, 150 p.

Depuis la Renaissance, la carte est l'instrument par excellence d'appropriation du territoire. Commanditée par les puissants, elle est marine pour la navigation, militaire ou d'état-major pour conduire la guerre et coloniser, administrative pour gérer les pays. La fascination pour les cartes tend à faire oublier le travail qui précède la production de ces images si particulières. Compilées ou assemblées dans la solitude d'un cabinet de travail, elles résultent des observations recueillies sur le terrain par les astronomes, géomètres, marins, explorateurs, arpenteurs, géographes... jusqu'aux citoyens du XXI^e siècle qui contribuent à la cartographie participative accessible sur Internet.

Les cartographes dont le travail restait pour une part anonyme, ont souvent été les oubliés de l'histoire. Les voici réhabilités grâce à cet ouvrage qui, pour la première fois, décrit et analyse leur façon de travailler, leur marge de manœuvre, leur inventivité, leur pouvoir de décision ainsi que les liens qui les unissaient aux commanditaires de la carte.

- Plus de 100 images dont certaines inédites : cartes anciennes, brouillons de géographes, carnet d'explorateurs, portraits...
- Six chapitres écrits par des historiens spécialistes de la cartographie : Hélène Richard, Lucile Haguët, Catherine Hofmann, Isabelle Laboulais, Gilles Palsky, Valéria Pansini.
- En encadré, des sujets de curiosité, entre autres, la carte de France des Cassini, la cartographie de l'île mystérieuse de Jules Verne ou le portrait de Win Delvoe, artiste contemporain cartographe.

Nouveaux mondes

de Jean-Yves Sarazin, BnF/Bibliothèque de l'Image, 2012, 88 p.

Nouveaux mondes présente cinq cartes portulans, ou atlas nautiques, choisis pour leur caractère exceptionnel. Ces documents historiques ont été conçus par d'éminents savants originaires de Majorque, de Lisbonne, du Havre et d'Amsterdam. Cartographes de métier, parfois enlumineurs, ils ont su dessiner

l'« image du monde » la plus vraisemblable pour leur époque, une chronique visuelle fascinante. Jean-Yves Sarazin, directeur du Département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale de France, examine chacune des cinq cartes/atlas en les situant dans la grande histoire des découvertes et des navigations que menèrent les Européens entre le début du XIV^e et la fin du XVII^e siècle, de la reconnaissance des littoraux africains par les Portugais jusqu'aux explorations des îles du Pacifique et de l'Australie par les Hollandais, en passant par les aventures de Colomb, Vespucci et Magellan. Les nombreuses reproductions en couleur permettent d'observer l'abondance de détails pittoresques : les caravanes de chameaux au cœur de l'Asie, les navires portugais et arabes croisant dans l'océan Indien, bien des animaux sauvages ou imaginaires, d'innombrables plantes exotiques, des scènes de batailles navales et, bien sûr, l'étrangeté des hommes et des femmes indigènes.

Cartes et images des nouveaux mondes

de Jean-Yves Sarazin, BnF/Gallimard, coll. Découvertes Hors Série, 2012, 48 p.

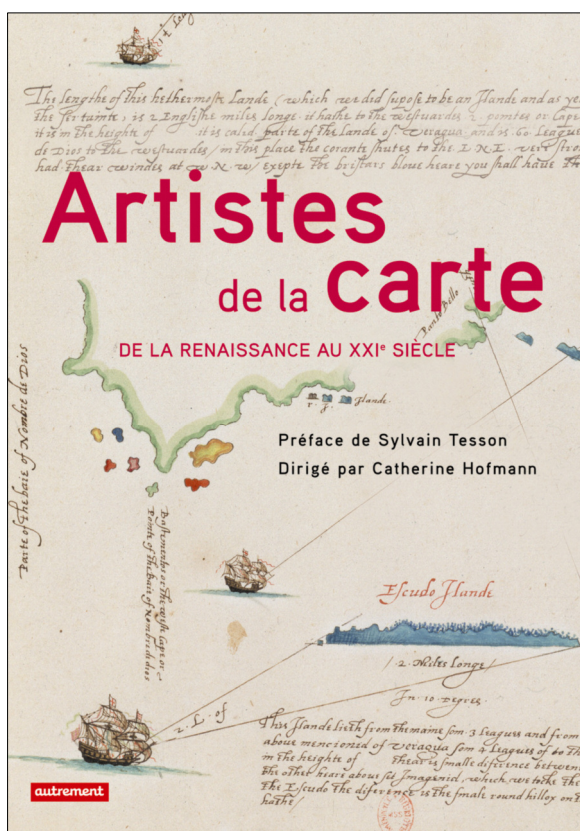
Du XIII^e au XVIII^e siècle, les Européens avides de commercer avec l'Orient ont découvert toutes les parties du globe. Mais de quels outils cartographiques ces aventuriers des mers disposaient-ils pour partir vers de nouveaux horizons ? Ils observaient les astres, maniaient la boussole pour fixer le nord mais ils ne possédaient aucune carte des continents vers lesquels ils se dirigeaient. Tout a été élaboré au fur et à mesure de leur expansion. Durant cinq siècles, navigateurs et cartographes ont mis en commun leurs savoirs. Les cartes marines témoignent ainsi de leurs reconnaissances, d'abord approximatives puis de plus en plus précises, des nouveaux mondes. Par elles, les Européens révèlent aussi leur vision « ethnographique » des sociétés africaine, asiatique, américaine et océanienne et attestent de la conquête, de la domination et de la maîtrise des espaces marins et continentaux.

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition *L'âge d'or des cartes marines : quand l'Europe découvrait le monde*, présentée par la Bibliothèque nationale de France sur le site François Mitterrand.

ARTISTES DE LA CARTE

De la Renaissance au XXI^e siècle

Dirigé par Catherine Hofmann



Aventuriers, artisans ou artistes, les cartographes sont, de la Renaissance au XXI^e siècle, animés par l'envie de dessiner le monde. Ce beau-livre richement illustré propose de découvrir les secrets de leur métier en les accompagnant quand ils arpentaient l'Empire pour servir les rêves de conquête de Napoléon ou quand ils exploraient le monde à la recherche de contrées nouvelles...

Pénétrons d'abord dans l'intimité des géographes de cabinet du XVI^e siècle. Penchés sur leur table de travail, armés d'un compas et d'une règle, ils tracent les contours de pays inconnus en lisant textes anciens et récits des voyages. Ils sont mathématiciens, astronomes, humanistes. Les « maîtres des cartes » dessinent mers et océans à partir des journaux de bord des capitaines de vaisseaux. Ils sont cosmographes ou hydrographes. On découvre aussi comment, au fil des siècles, topographes, géomètres, arpenteurs, ingénieurs militaires ou explorateurs ont maîtrisé le monde par la mesure.

Cet angle original – les hommes qui se cachent derrière les cartes – a séduit Sylvain Tesson, l'écrivain voyageur, qui exprime dans sa préface sa fascination pour les cartes sans omettre le lien qui a toujours existé entre cartographie et pouvoir. Connaître un territoire, c'est le maîtriser. C'est pourquoi la cartographie a souvent été affaire d'Etat, ainsi la carte d'état-major créée au XIX^e siècle pour défendre le territoire national.

De splendides documents, cartes-portulans, planisphères, portraits, carnets de croquis, issus principalement du département des cartes et plans de la BNF, illustrent cet ouvrage original écrit par des historiens passionnés.

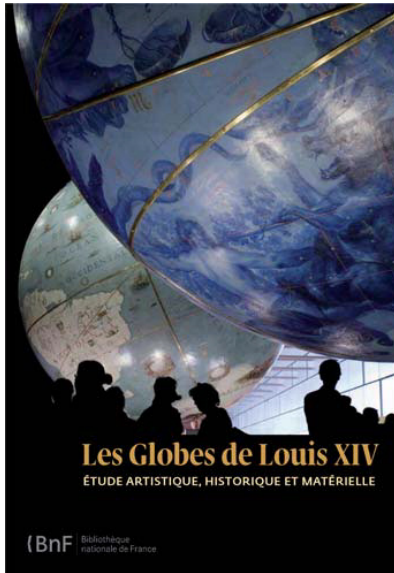
SORTIE LE 3 OCTOBRE 2012

En vente en librairie et sur le site www.autrement.com

35 €

Catherine Hofmann, conservateur en chef au département des Cartes et Plans de la BNF, a dirigé cet ouvrage en s'entourant d'historiens spécialistes : **Hélène Blais**, maître de conférences à Paris-Ouest Nanterre, **Lucile Haguët**, chercheur associé à la BNF, **Isabelle Laboulais**, professeur en histoire moderne à l'université de Strasbourg, **Gilles Palsky** professeur de géographie à Paris I-Panthéon Sorbonne, **Valeria Pansini**, maître de conférences à l'Université de Rennes II. Le préfacier **Sylvain Tesson**, géographe, écrivain voyageur, a reçu de nombreux prix dont en 2011 le prix Médicis pour son essai *Dans les forêts de Sibérie*.

| Vient de paraître



Les Globes de Louis XIV

Étude artistique, historique et matérielle

Sous la direction de Catherine Hofmann
et Hélène Richard

Bibliothèque nationale de France, 2012
16,5 × 24 cm, broché avec rabats, 360 pages, 150 ill.
ISBN BNF : 978-2-7177-2493-6
Diffusion / distribution : BNF
79 €

Les textes publiés dans ce volume ont été rédigés à partir des actes du colloque « **Les grands globes de Coronelli** » qui s'est tenu les 22 et 23 mars 2007 à la Bibliothèque nationale de France.

Les auteurs

Sous la direction de **Catherine Hofmann**, conservateur en chef au département des Cartes et Plans de la BNF, et **Hélène Richard**, inspecteur général des bibliothèques:

Bruno Bentz, Françoise Bléchet, Thierry Borel, Barbara Brejon de Lavergnée, Nathalie Buisson, Cécile des Cloizeaux, Alain Cointe, Elly Dekker, Philippe Galimard, Jean-François Hulot, Paul Kunitzsch, Frank

Lestringant, Emmanuel Maurin, Marica Milanesi, Monique Pelletier, Jean Perfettini, Laurence Pope, Alain Roger, Jean-Paul Saint Aubin, Zsolt Gyozo Török, Anthony Turner, Anne-Cécile Viseux-Robert.

{ BnF

Éditions de la Bibliothèque nationale de France

Tél.: +33-(0)153798173 ou 8175 - Fax: +33-(0)153798172 - Mél.: commercial@bnf.fr - SIRET: 180 046 252 00177
APE : 9101 Z - n° TVA : FR 88 180 046 252 - IBAN : FR 76 1007 1750 0000 0010 0038 007 - BIC : TRPUFRP1

<http://editions.bnf.fr>